

information

Publikations- und Informations-Organ der Suisseporcs und der SUISAG
Organe de publication et d'information de Suisseporcs et de SUISAG

10/2017



www.wejernheim-live.ch

POLITIK / POLITIQUE

- › Jägerpreismodell
- › Rechtsecke

MARKT / MARCHÉ

- › Schweine

PRODUKTION / PRODUCTION

- › Sektion Zentralschweiz besucht Berner Seeland
- › Die geräuschlose Invasion

Schwein gehabt ...



Felix Grob,
Geschäftsführer

Woher dieser Begriff kommt, sind sich die Sprachwissenschaftler nicht einig. Beim Jassen wird das Ass «Sau» genannt. Wer sie in der Hand hat, ist zumindest beim «Obenabe» gut bedient und hat wahrscheinlich Schwein, dass er zu Punkten kommt. Zwei andere Erklärungen stammen aus dem Mittelalter: Der Hauptpreis bei Wettkämpfen oder die Rettung einer Sau auf einem Floss vor den Fluten einer Überschwemmung. Und dann gibt es noch die Interpretation, die mir mein Onkel erzählt hat: Wer früher ein Schwein besass, musste sich vor langen Wintern viel weniger Sorgen machen, denn zumindest für das Essen war gesorgt. Diese Interpretation gefällt mir am besten!

Was soll das, werden sich wohl einige fragen. Naja, wir haben in den letzten Jahren viel Schwein gehabt. Nicht, dass wir Superpreise erreicht hätten, aber offensichtlich genug, dass die Produktion bis auf 97 Prozent ausgedehnt wurde. Sämtliche Jager konnten platziert werden und sämtliche Mastschweine wurden auch geschlachtet. Inzwischen wissen wir alle, dass Ende August 2018 eine Vielzahl von Mastplätzen nicht mehr genutzt werden können. Viele denken, es geht dann schon irgendwie, es ist ja immer gegangen... Und ebenso viele denken, dass vielleicht der Nachbar seine Muttersauenplätze reduziert.

Unsere Produktion wird mit den Belegungen von Muttersauen gesteuert. Bei einem Produktionszyklus von 42 Wochen von der Belegung bis zur Schlachtung ist jetzt der richtige Zeitpunkt, um zu reagieren. Die Züchter sind gut beraten, wenn sie den Jagerabsatz ab nächstem Frühjahr absichern. Nur wenn Muttersauenplätze abgebaut werden, können wir übervolle Jagerställe vermeiden und auch in einem Jahr noch sagen «Schwein gehabt»! Dazu wünsche ich allen viel Glück und weise Entscheide. ■

Coup de bol...

En Suisse allemand, on dit pour coup de bol, «avoir le cochon». L'origine de cette expression divise les linguistes. A la jass, le porc est aussi à l'honneur avec l'as appelé «truie» qui assure plus ou moins à coup sur des points. Deux autres explications proviennent de l'époque moyenâgeuse: le premier prix lors de compétitions ou le sauvetage d'une truie sur un radeau face à la crue d'inondations. Et il y a encore l'interprétation que mon oncle m'a expliquée: toute personne possédant un porc par le passé ne devait pas beaucoup se soucier des hivers interminables car la nourriture était au moins assurée. C'est cette interprétation qui me plait le plus! A quoi cela mène-t-il se demanderont certains. Et bien, ces dernières années nous avons eu beaucoup de chance. Non n'avons certes pas atteint d'excellents prix mais suffisamment bons apparemment pour que la production soit étendue jusqu'à 97 pour cent. Tous les goretts ont pu être placés et tous les porcs d'engraissement ont été également abattus. Entre-temps tout le monde est au courant que fin août 2018 un grand nombre de places d'engraissement ne pourra plus être utilisé. Beaucoup pensent que cela ira de toute façon, que c'est toujours allé... Et beaucoup pensent aussi que le voisin réduira peut être ses places de truies mères.

Ce sont les inséminations des truies mères qui guident notre production. Avec un cycle de production de 42 semaines de l'insémination à l'abattage, c'est maintenant le bon moment pour réagir. Les éleveurs seront bien avisés d'assurer leurs ventes de goretts à partir du printemps prochain. C'est seulement si l'on diminue les places de truies mères que nous pourrons éviter des porcheries de goretts surpeuplées et que nous pourrons aussi dire coup de bol, «Schwein gehabt»! Je vous souhaite pour le coup bonne chance et de judicieuses décisions. ■

Medienmitteilung Suisseporcs und Schweizerische Schweinehandelsvereinigung

Das Jagerpreismodell bleibt 2018 und 2019 unverändert

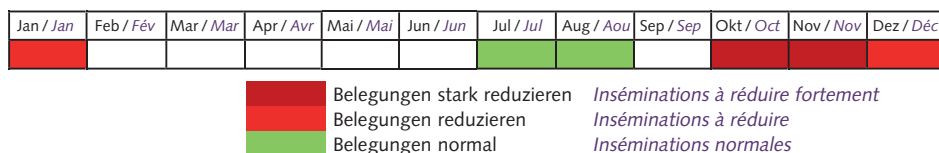
Die Schweineproduzenten haben das Ziel, mit einer saisonal marktgerechteren Produktion ihr Einkommen zu verbessern.

Seit dem 1.1.2017 besteht ein neues Jagerpreismodell. Während den Kalenderwochen 2–11 wird der Jagerpreis um Null oder 50 Rappen erhöht. Während den Kalender-

wochen 16–25 wird der Jagerpreis um 0 oder 50 Rappen gesenkt. Diese Vorgabe gilt, wenn der Jagerpreis in den entsprechenden Zeitperioden (KW 2–11 / 16–25)

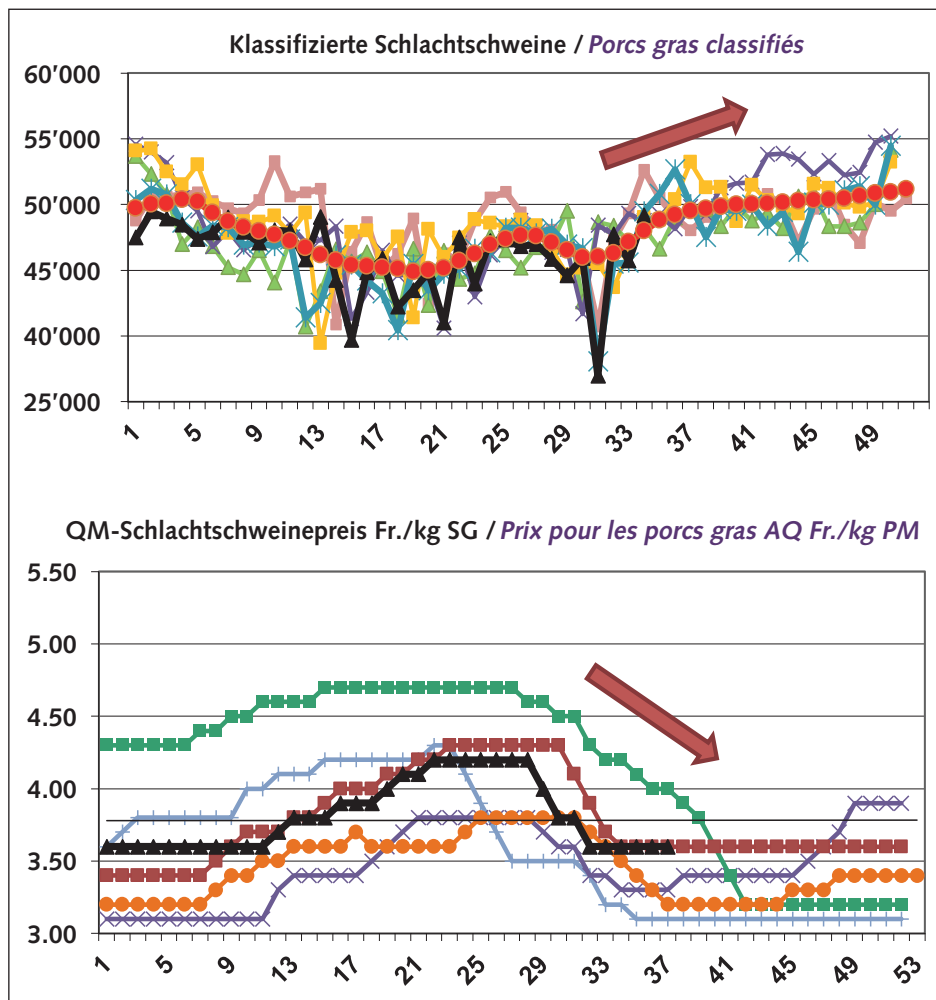
Jahresübersicht: Belegen Muttersauen

Récapitulatif annuel: inséminations truies mères



Mit saisonal optimierter Produktion/Belegung Preissturz im August verhindern

Empêcher une chute des prix en août avec une production / des inséminations saisonnièrement optimisée/s



zwischen Fr. 4.00 und Fr. 7.00 liegt. In den übrigen Wochen gelten die üblichen Korrekturen, wobei Preissprünge von 30 Rp. bei 20 kg LG die Zielvorgabe sind.

An einer gemeinsamen Sitzung am 14.9. 2017 von Züchtern, Mästern und Handelsvertretern wurden die bisherigen Erfahrungen evaluiert. Wie in den Vorjahren ist im 2. Halbjahr 2017 ein Preiseinbruch bei den Schlachtschweinen erfolgt. Mit saisonal optimierten Belegungen könnte dies vermieden werden. Das neue Jagerpreismodell hat daher das Ziel, die Schweineproduktion saisonal marktgerechter zu gestalten. Die festgelegten Zuschlags- und Abschlagsperioden sollen für den Züchter ein Anreiz sein, seine Muttersauen saisongerechter zu belegen. Bei der Einführung des neuen Jagerpreismodells waren die Belegungen der Muttersauen für die Jager im Frühjahr 2017 und damit für die Schlachtschweine ab Mitte Jahr bereits erfolgt. Daher kann eine abschliessende Beurteilung des Jagerpreismodells noch nicht gemacht werden. Für die Züchter, Mäster und Handelsvertreter überwiegen die positiven Aspekte des neuen Modells und sie stimmten grossmehrheitlich für eine unveränderte Weiterführung in den Jahren 2018 und 2019. Die Sitzungsteilnehmer waren sich einig, dass es Erfahrungen über mehrere Jahre braucht, um eine Bilanz ziehen zu können.

Morenbarometer ist auf Rot

Das Morenbarometer in den wöchentlichen Marktberichten der Suisseporcs zeigt den Züchtern auf, wann Belegungen von allen Muttersauen erwünscht sind und wann mit Vorteil weniger Moren belegt werden und eine Ausmerzung ins Auge zu fassen ist. Aktuell ist das Morenbarometer in der roten Phase. Für Jager aus Belegungen in den nächsten Monaten muss mit einem tiefen Preis gerechnet werden. Eine Reduzierung des Morenbestandes ist jetzt angezeigt. Zudem ist im Hinblick auf die Mastplätze, welche 2018 nicht mehr zur Verfügung stehen werden, eine generelle Reduktion der Muttersauen noch in diesem Herbst zwingend! ■

Communiqué de presse de Suisseporcs et de l'Union suisse des commerçants de porcs

Le nouveau modèle de prix pour les goretts reste inchangé en 2018 et 2019

Les producteurs de porcs ont pour objectif d'améliorer leurs revenus en visant une production saisonnièrement plus conforme au marché.

Depuis le 1.1.2017, il existe un nouveau modèle de prix pour les goretts. Pendant les semaines 2 à 11, le prix des goretts est augmenté de zéro ou de 50 centimes. Pendant les semaines 16 à 25, il est baissé de zéro ou de 50 centimes. Cette directive est valable lorsque le prix des goretts se situe entre Fr. 4.00 et Fr. 7.00 durant la période correspondante (semaines 2-11/16-25). En dehors de ces périodes, les ajustements de prix courants sont valables, l'objectif étant des sauts de prix de 30 ct. pour 20 kg PV. Les expériences faites jusque-là ont été évaluées le 14 septembre dernier au cours d'une réunion commune des éleveurs, engraisseurs et représentants du commerce.

Comme lors des années précédentes, une chute de prix pour les porcs gras a eu lieu au cours du second semestre 2017. Celle-ci pourrait être évitée par des inséminations optimisées de manière saisonnière. C'est pourquoi le nouveau modèle de prix pour les goretts a pour objectif une organisation de la production porcine plus conforme au marché. Les périodes de suppléments et de déductions définies doivent inciter les éleveurs à inséminer leurs truies mères à la saison. Au moment de l'introduction du nouveau modèle de prix pour les goretts, les inséminations des truies mères pour les goretts de début d'année 2017 et donc pour les porcs gras à partir du milieu d'année avaient déjà eu lieu. C'est pourquoi une évaluation définitive du modèle de prix pour les goretts ne peut pas encore être faite. Pour les éleveurs, les engraisseurs et les représentants du commerce, les aspects

positifs du nouveau modèle sont prépondérants et ils ont voté en grande majorité en faveur de la poursuite sans modification pour les années 2018 et 2019. Les participants à la réunion étaient d'accord sur le fait qu'il faudra attendre plusieurs années avant de pouvoir dresser un bilan.

Le baromètre des truies vire au rouge

Le baromètre des truies indique aux éleveurs dans les rapports de marché hebdomadaires de Suisseporcs à quelle période les inséminations de toutes les truies mères sont souhaitées et à quelle période il est avantageux d'inséminer moins de truies et une élimination doit être envisagée. Le baromètre des truies est actuellement en phase rouge. Pour les goretts issus d'inséminations dans les prochains mois il faut s'attendre à un prix bas. Une réduction des effectifs de truies est à présent indiquée. De plus, au vue des places d'engraissement qui ne seront plus disponibles en 2018, une réduction générale des truies mères est encore pour cet automne impérative! ■



lic. oec. Jakob Huber, Huber | Walker Rechtsanwälte, Kaltbrunn

Rechtsecke Coin juridique

Umgang mit dem «Begleitdokument für Klautiere»

Worauf gilt es besonders zu achten, damit es nicht zu unnötigen Anzeigen wegen Urkundenfälschung kommt?

Gemäss der Schweizerischen Tierseuchenverordnung müssen alle Klautiere, die vorübergehend oder dauerhaft ihren Herkunftsbetrieb verlassen, mit dem «Begleitdokument für Klautiere» begleitet werden. Auf der Rückseite des Dokumentes finden sich Erläuterungen zu allen aufgeführten Punkten. Trotzdem kommt es aufgrund von Missverständnissen beim Ausfüllen des Dokumentes immer wieder zu Strafverfahren wegen Urkundenfälschung. Diese stehen vor allem im Zusammenhang mit dem Punkt 5 «Bestätigung über Medikamenteneinsatz und Tiergesundheit». Wie können derartige unnötige Strafverfahren verhindert werden?

Welche gesundheitlichen Beeinträchtigungen sind zu melden?

Missverständnisse resultieren insbesondere aus der Meldung, ob ein Tier innerhalb der letzten 10 Tage krank war oder verunfallt ist und mit den Angaben, um welche Art von Krankheit oder Unfall es sich handelt. Obwohl nur von Krankheit und Unfall die Rede ist, müssen auch Verletzungen gemeldet werden. **Es müssen alle Krankheiten, Unfälle und Verletzungen der letzten 10 Tage, die bei einem Tier vorliegen, angegeben werden.**

Beispielsweise muss eine bestehende Schulterverletzung eines Schlachtschweines, welche das Tier beim Laufen nicht hindert, auch angegeben werden.

Schwieriger ist die Frage zu beantworten, ob auch ein Beinbruch gemeldet werden muss, der zwei Monate zurückliegt und derart abgeheilt ist, dass das Tier wieder laufen kann. Bei einer solchen oder ähnlichen Konstellation gibt es **zwei mögliche Antworten:**

- Sie vermerken den Unfall mit dem Hinweis: Beinbruch hinten rechts, beim Tierverlad keine Beschwerden feststellbar.
- Sie lassen sich vom Bestandestierarzt die schriftliche Bestätigung geben, dass das Schwein mit Kennzeichen xx beschwerdefrei ist. In einem solchen Fall können Sie auf einen Vermerk verzichten.

Die knappen Platzverhältnisse auf dem Formular tragen das Ihrige dazu bei, dass es immer wieder zu Missverständnissen mit unliebsamen Folgen kommt. Eine ausführliche Dokumentation des Gesundheitszustandes ist vor allem bei Vorliegen von mehreren gesundheitlichen Beeinträchtigungen eines Tieres schlichtweg nicht möglich. Hier ist vor allem darauf zu achten, dass die hauptsächliche(n) gesundheitliche(n) Beeinträchtigung(en) möglichst wahrheitsgetreu in Stichworten beschrieben wird. Weitere Folgen der aufgeführten Beeinträchtigung(en) müssen nicht angegeben werden. Reicht aber der Platz nicht, dann heften Sie ein Zusatzblatt mit dem Bostitch auf das Begleitdokument.

Zum besseren Verständnis kann hierzu auf einen Entscheid des Kreisgerichts St. Gallen vom 14. Januar 2015 hingewiesen werden: Die Staatsanwaltschaft hatte gegen einen Viehhändler unter anderem Anklage wegen leichter Urkundenfälschung gemäss Art. 251 Ziff. 2 Strafgesetzbuch (StGB) erhoben. Dieser hatte eine Kuh, welche am rechten Hinterbein hinkte, zur Krankschlachtung transportiert. Als Art der Krankheit wurde auf dem Begleitdokument unter Punkt 5 ein Hinken am rechten Hinterfuss wegen der «Erdbeer»-Krankheit aufgeführt. Der Einzelrichter hielt hierzu folgendes fest: *«Aufgrund der gesetzlichen Vorgaben [gemeint war Art. 24 der Verordnung über das Schlachten und die Fleischkontrolle (VSFK)] war nicht erforderlich, dass Z. weitere Krankheiten bzw. weitere, durch die Erdbeer-Krankheit verursachte physische Beeinträchtigungen (z.B. Liegeschwielen, Lahmheit oder Abmagerung) im Detail angab».*

Handelt es sich bei dem Begleitdokument um eine Urkunde?

Kann ein verantwortlicher Tierhalter aufgrund von unwahren Angaben im Begleitdokument überhaupt wegen Falschbeurkundung verurteilt werden? Eine Voraussetzung hierfür ist, dass es sich beim Begleitdokument für Klautiere um eine Urkunde im Sinne des Art. 110 Abs. 5 StGB handelt.

Im oben bereits zitierten Entscheid kam der Einzelrichter zum Ergebnis, dass eine unwahre Gesundheitsmeldung bei einem zur Schlachtung abgegebenen Tiere keine

Urkundenfälschung darstellen könne, weil es im konkreten Falle an der Urkundenqualität fehle. *«Gemäss VSFK ist die Gesundheitsmeldung der abgegebenen Tiere durch eine vom Schlachtbetrieb bezeichnete Person zu prüfen, welche fehlende, lückenhafte oder auf Mängel hinweisende Meldungen dem amtlichen Tierarzt zu melden hat (Art. 25 Abs. 2 lit. a Ziff. 1 und lit. b Ziff. 1 VSFK). Im Sinne einer Meldung über den feststellbaren physischen Zustand des Tiers stellt das Begleitdokument demnach kein qualifiziertes Beweismittel dar. Damit kommt ihm in Bezug auf die Tiergesundheit kein Urkundencharakter zu. Anders dürfte es sich etwa betreffend Angaben zu Medikamenteneinsatz oder seuchenpolizeilichen Massnahmen verhalten, was hier aber offen bleiben kann».*

Anders lautet es jedoch im Merkblatt des Amtes für Verbraucherschutz und Veterinärwesen des Kantons St. Gallen (AVSV), welches unter Mitwirkung vom Bundesamt für Lebensmittelsicherheit und Veterinärwesen (BLV) erstellt wurde. Hier wird die Ansicht vertreten, dass dem Begleitdokument generell Urkundenqualität zukommt.

Eine Verurteilung wegen Falschbeurkundung ist nicht auszuschliessen

Halten Sie die Beschwerden und Krankheiten eines Tieres nicht wahrheitsgemäss fest, so ist es gut möglich, dass Sie im Falle einer Anzeige vor einem Richter stehen, der das Begleitdokument als Urkunde beurteilt. Wer als verantwortlicher Tierhalter auf dem Begleitdokument eine Tatsache festhält, die ihm als unwahr angelastet wird – indem er nichts zu einem beeinträchtigten Tier schreibt oder unpräzise bleibt – muss also damit rechnen, wegen einer leichten Urkundenfälschung im Sinne von Art. 251 Ziff. 2 StGB angezeigt und bei Vorliegen aller Tatbestandsvoraussetzungen verurteilt zu werden.

› Eine Urkundenfälschung liegt beispielsweise vor:

Ein zum Schlachthof transportiertes Schwein, hat einen geschwollenen Fuss und Probleme mit der Klaue. Der Tierhalter kreuzt dennoch an, dass alle unter Punkt 2.1 und 2.2 aufgeführten Tiere nicht krank sind und unterlässt es gleichzeitig die Krankheit anzugeben.

› Keine Urkundenfälschung ist beispielsweise:

Beim Einladen einer unter 2.1. aufgeführten Gruppe von Schlachtschweinen stellt der Transporteur fest, dass die Anzahl Tiere nicht mit der Angabe auf dem Begleitdokument übereinstimmt. Indem er die Änderung der Tierzahl im Auftrag und auch

nach dem Willen des Tierhalters vornimmt, ist der Tatbestand der Urkundenfälschung nicht erfüllt. Sinnvoll ist es dabei, dass er Transporteur seine Anpassung mit einem Visum bestätigt und der Tierhalter oder die verantwortliche Person vom Herkunftsbetrieb die Änderung auf der Kopie vornimmt.

Unsere Erfahrung zeigt: Ärger können Sie nur vermeiden, wenn Sie bei einem Tier, das in irgendeiner Form beeinträchtigt ist, den Sachverhalt konkret bezeichnen. Ein sorgfältiges Ausfüllen des Begleitdokumentes lohnt sich allemal. In Einzelfällen kann auch eine Kontaktaufnahme mit dem Bestandestierarzt angezeigt sein. ■

Comment remplir le «document d'accompagnement pour les animaux à onglons»

À quoi faut-il prendre particulièrement garde afin de ne pas faire inutilement l'objet d'une plainte pour faux dans les titres?

D'après l'Ordonnance suisse sur les épizooties, un « document d'accompagnement pour les animaux à onglons » doit être établi pour tous les animaux à onglons déplacés, temporairement ou durablement, de leur exploitation de provenance. Au dos du document se trouvent des explications sur tous les points énumérés. Pourtant des procédures pénales du fait de malentendus concernant le remplissage du document sont régulièrement engagées pour falsifications de documents. Celles-ci ont surtout un lien avec le point 5 «Confirmation relative à l'utilisation de médicaments et à la santé des animaux». Comment peut-on éviter ce type de procédures pénales inutiles?

Quelles atteintes à la santé doivent être déclarées?

Les malentendus concernent particulièrement la déclaration d'accidents ou de maladies survenus au cours des 10 jours précédents et de l'indication du type de maladie ou d'accident dont il s'agit. Bien qu'il ne s'agisse que de maladies et d'accidents, les blessures doivent également être déclarées.

Tous les accidents, maladies et blessures survenus chez un animal au cours des 10 jours précédents doivent être déclarés.

Une blessure à l'épaule d'un porc gras n'entravant pourtant pas sa marche doit par exemple être également déclarée.

Il est difficile de dire si une cassure de la patte survenue deux mois auparavant ayant si bien guérie que l'animal peut à nouveau marcher doit être déclarée ou non. Dans une telle constellation, **deux réponses sont possibles:**

- Vous mentionnez l'accident avec l'indication: patte arrière droite cassée, aucun trouble perceptible au chargement de l'animal.
- Vous faites confirmer par écrit votre vétérinaire de troupeau que l'animal, numéro d'identification xx, ne présente aucuns

symptômes. Dans ce type de cas, vous pouvez renoncer à une déclaration.

Le manque de places sur le formulaire contribue à engendrer régulièrement des malentendus aux conséquences fâcheuses. Une documentation détaillée de l'état sanitaire est tout bonnement impossible surtout en cas d'accumulations de plusieurs atteintes à la santé d'un animal. Il faut ici surtout veiller à ce que l'(les) atteinte(s) principale(s) à la santé soit décrite(s) par mots-clés de la façon la plus réaliste possible. Les conséquences de l'(des) atteinte(s) mentionnée(s) ne doivent pas être indiquées. En cas de manque de place, une feuille supplémentaire peut être agrafée au document d'accompagnement.

Pour mieux comprendre, ci-après une décision du tribunal cantonal de St. Gall prise le 14 janvier 2015 : Le ministère public a engagé entre autre des poursuites contre un négociant en bétail selon l'art. 251 pt 2 du code pénal (CP). Celui-ci avait transporté pour abattage sanitaire une vache boitant de la patte arrière droite. Il avait été mentionné sur le document d'accompagnement au point 5 pour le type de maladie une boiterie au pied arrière droit due à la maladie de Mortellaro. Le juge unique a déclaré à ce sujet: «*Au vue des prescriptions légales [entendu l'art. 24 de l'Ordonnance concernant l'abattage d'animaux et le contrôle des viandes (OAbCV)], il n'était pas nécessaire que Z. indique en détail d'autres maladies ou d'autres troubles physiques causés par la maladie de Mortellaro (p.ex. escarres, boiterie ou amaigrissement)*».

Le document d'accompagnement est-il considéré comme un titre?

Un détenteur d'animaux peut-il être condamné pour falsification du fait de données mensongères dans le document d'accompagnement? Pour cela, il est nécessaire que le document d'accompagnement pour animaux à onglons soit un titre au sens de l'art. 110 al. 5 CP.

Dans la fiche-mémoire du service de la protection des consommateurs et des affaires

vétérinaires du canton de St. Gall (AVSV) qui fut créée avec la participation de l'Office fédéral de la sécurité alimentaire et des affaires vétérinaires (OSAV), il est estimé que le document d'accompagnement a valeur de titre. Dans la pratique, un juge unique en est par contre arrivé à la conclusion que ça n'était pas le cas.

Une condamnation pour faux dans les titres n'est pas à exclure

Si vous ne vous tenez pas à la vérité dans la description des troubles et maladies d'un animal, il est bien possible qu'en cas de plainte, vous vous retrouviez face à un juge qui considère le document d'accompagnement comme un titre. Tout détenteur d'animaux responsable consignait sur le document d'accompagnement un fait qu'on lui reproche d'être faux dans le sens où il n'aurait pas signalé ou serait resté imprécis au sujet d'un animal présentant une atteinte quelconque à sa santé doit s'attendre à faire l'objet d'une plainte selon l'art. 251 pt 2 CP et à être condamné si tous les éléments constitutifs d'infraction sont réunis.

› Il s'agit par exemple dans ce cas d'un faux dans les titres:

Un porc transporté à l'abattoir présente un pied gonflé et des problèmes avec les onglons. Le détenteur de l'animal coche cependant que tous les animaux mentionnés aux points 2.1 et 2.2 ne sont pas malades et s'abstient dans le même temps de déclarer la maladie.

› Dans ce cas par exemple, il n'y a pas de faux dans les titres:

Au moment du chargement d'un groupe de porcs gras mentionné au point 2.1, le transporteur constate que le nombre d'animaux ne correspond pas aux indications portées sur le document d'accompagnement. Du fait qu'il procède à la modification du nombre d'animaux pour le compte et selon la volonté du détenteur des animaux, il n'y a ici pas de faux dans les titres.

Nous savons d'expérience que: si vous avez un animal présentant un trouble, quel qu'il soit, vous ne pourrez éviter des tracas qu'en décrivant précisément la situation. Un remplissage soigné du document d'accompagnement est dans tous les cas toujours judicieux. ■



Raphael Helfenstein, Suisseporcs

Schweinemarkt

Marché des porcs

Das Steuer in die Hand nehmen

«Jetzt handeln: Oktober bis Dezember weniger Belegen und damit Preissturz im kommenden Sommer verhindern!» Diese Anforderung war auf der Titelseite der suisseporcs-information 10/2016 abgedruckt.

Rückblickend wissen wir, dass uns der Preissturz und Überhänge in Jager- und Mastställen auch in diesem Jahr nicht erspart blieben. Die Ursache wurde tatsächlich mit der zu grossen Belegung im Oktober bis Dezember 2016 gelegt. Dies hatte zur Folge, dass die Jagereinstellungen von April bis Mai 2017 deutlich über den Absatzmöglichkeiten lagen. Logischerweise war somit auch das Schlachtschweineangebot ab Mitte Juli zu hoch und der Preisdruck nahm rasant zu. Wiederum steht der Oktober vor der Tür und die nächste Chance wartet. **Saisonal ist ab sofort eine strengere Selektion der Muttersauen gefragt.** Mit der zusätzlichen Reduktion der Mastplätze im nächsten Jahr bleibt keine andere Wahl.

Markt weiterhin gut versorgt

Unverändertes Bild seit zwei Monaten. Eine vollständige Plazierung der Schlachtschweine am Markt wird nicht erreicht. In den Teilmärkten QM und IP-Suisse werden kleine bis mittlere Angebotsüberhänge verzeich-

net. Im CNf-Schlachtschweinemarkt verläuft das Angebot leicht über Plan und die Nachfrage nach Plan. Bei dieser Ausgangslage ist die notwendige Verbesserung der Preissituation in weiter Ferne. Seit Anfang August sind die Schlachtgewichte um 2 kg auf beinahe 90 kg gestiegen.

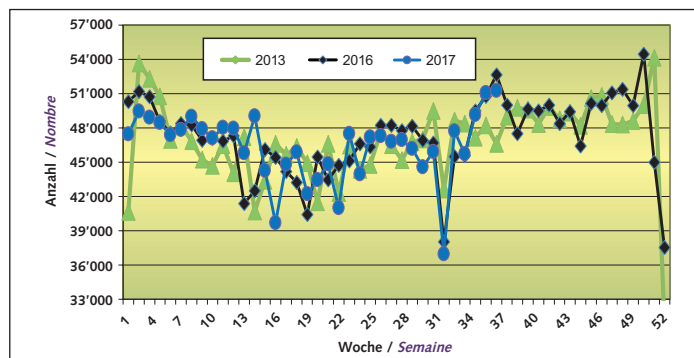
Im Jagermarkt sind die Bestellungen auf gutem Niveau. Weil zusätzliche Mastplätze gebaut wurden und gleichzeitig noch Vollspaltenställe bis spätestens Anfang Mai 2018 bestossen werden können, wird dies vorläufig so bleiben. Die hohe Ferkelproduktion kann trotz allem vom Markt nicht vollständig aufgenommen werden. Aktuell stehen im QM- und IPS-Jagermarkt mittlere bis gut mittlere Angebote einer mittleren Nachfrage gegenüber. Es werden mehrheitlich

kleine Angebotsüberhänge verzeichnet. Im CNf-Jagermarkt verläuft das Angebot leicht über Plan und die Nachfrage ungefähr nach Plan. Seit KW 39 gelten QM-Jager SGD-A 20 kg LG Fr. 3.90/kg SG. Die minimale Preisverbesserung am Jagermarkt darf jedoch nicht als falsches Signal gedeutet werden.

Abgehende Mutterschweine sind jetzt zu verkaufen. Die Salamiproduktion für das Weihnachtsgeschäft ist im Gang. Für den Gesamtmarkt und die Einkommen der Schweinehalter ist es erfreulich, wenn die nächsten Wochen mehr Schlachtmoren auf den Markt kommen. Aktuell verlaufen Angebot und Nachfrage ausgeglichen. Fr. 1.80–Fr. 2.00/kg SG hat weiterhin Bestand. Schweinezüchter sind bekanntlich kluge Unternehmer und agieren vorrausschauend. ■

Anzahl klassifizierte Schweine

Nombre d'animaux classifiés



Quelle / Source: Proviande

Prendre les choses en main

«Agir maintenant: moins inséminer entre octobre et décembre et éviter ainsi une chute des prix à l'été prochain!» Cet appel était sur la couverture du suisseporcs-information 10/2016.

Rétrospectivement, nous savons que cette année également nous n'avons pas échappé à la chute de prix et aux excédants dans les porcheries des gorettes et d'engraisement. Les causes sont à rechercher au niveau des inséminations trop importantes entre octobre et décembre 2016. Octobre se rapproche et avec lui une nouvelle chance à saisir. **Une sélection rigoureuse des truies mères est saisonnièrement dès à présent demandée.** Avec la réduction supplémentaire des places d'engraisement

l'année prochaine, il ne reste pas d'autre choix.

Le bon approvisionnement du marché se poursuit

Sur les marchés partiels AQ et IP-Suisse, des excès faibles à moyens de l'offre se forment. Sur le marché des porcs gras CNf, l'offre est légèrement supérieure aux planifications et la demande selon les planifications. Depuis début août, les poids d'abatage ont augmenté de 2 kg pour passer à près de 90 kg.

Sur le marché des gorettes, les commandes se situent à un bon niveau. La production élevée en porcelets ne peut néanmoins pas être totalement absorbée par le marché. Actuellement, sur le marché des gorettes AQ

et IPS, l'offre moyenne à d'une bonne moyenne fait face à une demande moyenne. Dans l'ensemble, on enregistre de faibles excès de l'offre. Sur le marché des gorettes CNf, l'offre se déroule légèrement au-dessus des planifications et la demande environ comme planifié. Depuis la semaine 39, le goret AQ SSP-A de 20 kg PV vaut Fr. 3.90/kg PM. L'amélioration minimale du prix sur le marché des gorettes ne doit cependant pas être interprétée comme un faux signal.

Les truies de réforme doivent être vendues à présent. La production de salami pour les ventes de Noël est en cours. L'offre et la demande se déroulent actuellement de manière équilibrée. Les Fr. 1.80–Fr. 2.00 /kg PM demeurent valables. ■



Henning Luther, SUISAG

SUISAG Aktuell

Actualités de SUISAG

Coli F18 Resistenzucht erreicht Meilenstein

Die Schweizer Edelschwein und viele PRIMERA®-Sauen sind bekanntlich schon länger genetisch reinerbig resistent gegen E. coli F18 Bakterien. Damit ihre Mastferkel ebenfalls genetisch resistent sind, müssen sie auch von ihrem Vater die resistente Genvariante erben. PREMO®-Eber sind die Väter der meisten Mastferkel in der Schweiz.

Seit 2010 führt die SUISAG zusammen mit den PREMO®-Zuchtbetrieben ein syste-

matisches Typisierungs- und Selektionsprogramm durch. Unser Endziel ist die anfällige Genvariante vollständig aus der PREMO®-Zucht zu verdrängen.

Waren früher nur 10%–20% der neuen PREMO®-KB-Eber reinerbig resistent, so konnte dieser Anteil in den letzten sieben Jahren kontinuierlich gesteigert werden. Aus dem Geburtsjahrgang 2017 können nun erstmals ausschliesslich reinerbig resistente Eber für die KB angekauft werden! Ein sehr bedeutender Meilenstein der Resistenzucht

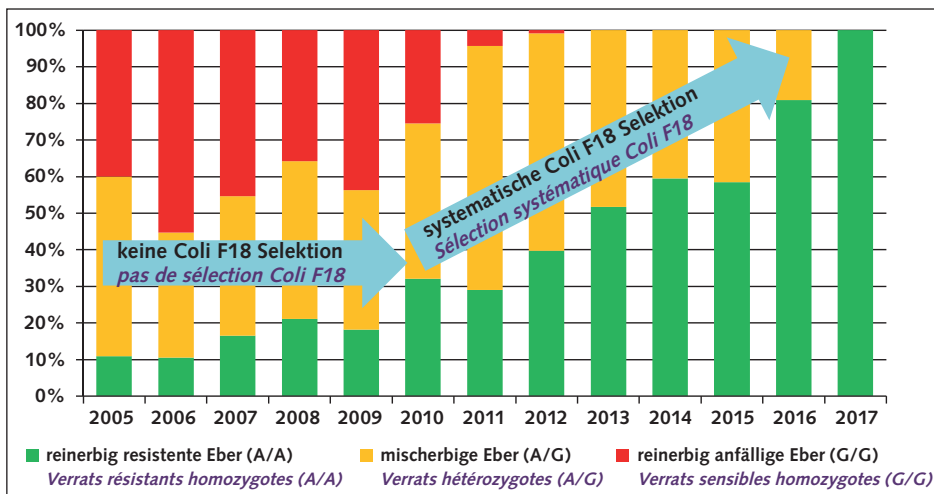
ist damit erreicht und natürlich werden auch in Zukunft nur noch reinerbig resistente PREMO®-Eber für die KB angekauft.

Aktuell sind schon über 100 reinerbig resistente PREMO®-KB-Eber im Einsatz. Daneben sind noch 40 mischerbige PREMO®-Eber in der KB, die ja aber immerhin auch an 50% ihrer Ferkel das resistente Allel vererben. Diese letzten mischerbigen Eber werden die KB nun in den nächsten 1–2 Jahren alle verlassen.

Auch in den acht PREMO®-Zuchtbetrieben werden die letzten mischerbigen Zuchtsauen durch reinerbig resistente Jungsauen ersetzt. Dann ist das ist die anfällige Genvariante vollständig aus unserem Schweizer Vaterlinie verdrängt. ■

Entwicklung der Coli F18 Genotypen der PREMO®-KB-Eber nach Geburtsjahr der Eber

Evolution des génotypes Coli F18 des verrats IA PREMO® selon leur année de naissance



Reinerbig Coli F18 resistenter PREMO®-Eber an der KB Station

Verrat PREMO® résistant homozygote Coli F18 dans la station IA

Etape clé pour l'élevage pour la résistance aux Coli F18

On sait que le Grand porc blanc suisse et beaucoup de truies PRIMERA® sont depuis longtemps génétiquement résistants homozygotes aux bactéries E. coli F18. Afin que leurs porcelets d'engraissement le soient également, ils doivent également hériter de la variante de gène résistante de leurs pères. Les verrats PREMO® sont les pères de la plupart des porcelets d'engraissement en Suisse.

SUISAG mène depuis 2010 un programme de sélection et de typisation systématique en collaboration avec les exploitations d'élevage PREMO®. Notre objectif final

est d'éliminer totalement la variante de gène sensible de l'élevage PREMO®.

Alors que par le passé seuls 10% à 20% des nouveaux verrats IA PREMO® étaient résistants homozygotes, cette proportion a pu être continuellement augmentée durant les 7 dernières années. Pour l'année de naissance 2017, il est désormais possible pour la première fois d'acheter exclusivement pour l'IA du verrat résistant homozygote! Une étape très importante pour l'élevage contre les résistances a été franchie et naturellement à l'avenir il sera uniquement possible d'acheter du

verrat PREMO® résistant homozygote pour l'IA.

Actuellement, plus de 100 verrats PREMO® résistants homozygotes sont disponibles en IA. De plus, 40 verrats PREMO® hétérozygotes sont encore présents en IA et transmettent encore à 50% de leurs porcelets l'allèle résistante. Ces derniers verrats hétérozygotes quitteront l'IA soit l'année prochaine soit dans deux ans.

Les 8 exploitations d'élevage PREMO® remplaceront également les dernières truies d'élevage hétérozygotes par des jeunes truies résistantes homozygotes. La variante de gène sensible sera alors totalement éliminée de notre lignée paternelle suisse. ■



Raphael Helfenstein, Suisseporcs

Besuch der Sektion Zentralschweiz im Berner Seeland

Am 14. September machte sich der vollbesetzte Gössi-Car pünktlich um 8 Uhr auf den Weg Richtung Berner Seeland. Die Stimmung unter den fünfzig Zentralschweizern Schweinehalter war ausgezeichnet. Der Austausch zwischen Berufskollegen wird geschätzt.

Attraktion Freilandschweine

Die Justizvollzugsanstalt Witzwil war die erste Haltestelle. In einem Begrüssungsreferat bekamen die Teilnehmer die wichtigsten Eckdaten im offenen Strafvollzug mit: 184 Insassen, Rückfallquote 39%, Ausländeranteil 53%, durchschnittliche Aufenthaltsdauer 7 Monate, 144 Mitarbeiter. 40 Insassen werden auf dem landwirtschaftlichen Betrieb beschäftigt. Die Betriebsgrösse umfasst 800 Hektaren. Es werden 85

Milchkühe, 60 Mutterkühe und 90 Muttersauen gehalten. Besonders interessant für die Schweinehalter war der Einblick in die Freilandschweinehaltung. Für diese Produktionsform werden mit dieser Herdengrösse ca. 15 Hektaren benötigt. Pro Jahr kommen rund 1200 Mastschweine zur Schlachtung. Die Betriebsleiter erläuterten die Schwierigkeiten der Freilandschweinehaltung. Eine Geburtenüberwachung gestaltet sich beispielsweise sehr aufwendig.



Die Freilandschweinehaltung in Witzwil wird festgehalten.

La détention de porcs en plein air immortalisée.

Innovativer Gemüsebauer

Das Berner Seeland ist das grösste zusammenhängende Gemüseanbauggebiet der Schweiz. Der Besuch bei einem Gemüsebauer sollte deshalb nicht fehlen. Die Reise ging am Nachmittag nach Galmiz zum Familienunternehmen Wyssa Gemüse. Die Familie Wyssa baut Gemüse auf 22 Hektaren mit bis zu 25 verschiedenen Gemesekulturen pro Jahr an. Die Familie wird dabei von rund 35 Angestellten unterstützt. Interessant war der Besuch der Outdoor-Hydrosalatanlage. Dabei wird der Salat nicht im Boden produziert sondern in einer Art Röhrensystem. In einem geschlossenen Kreislauf werden die Salate durch Wasser und Nährstoffen versorgt. Betriebsleiter Thomas Wyssa orientierte, dass bei gleichbleibender Produktequalität und Inhaltsstoffen ein Hydrosalat im Vergleich zum konventionellen Salat rund 70% weniger Wasser, 60% weniger Dünger und eine deutlich kleinere Anbaufläche benötigt. Wyssa Gemüse beliefert hauptsächlich Lidl.

Pig&Pork erfolgreich gestartet

Im Berner Seeland ist auch der Pig&Pork Betrieb beheimatet. In Werthof-Kappelen begrüsst uns die Familie Von Dach zum letzten Halt vor der Rückreise. Vor rund einem Jahr öffnete der Pig&Pork Betrieb seine Tore für Besucher. Ziel ist es den Konsumenten direkten Einblick in die Schweizer Schweinehaltung zu ermöglichen. Vorwiegend kamen



Thomas Wyssa stellt seine Hydrosalatanlage vor.

Thomas Wyssa présente les installations pour la culture d'hydrosalades.



Einblick in den Abferkelstall auf dem Pig&Pork Betrieb

Coup d'œil dans la maternité de l'exploitation Pig&Pork

Gruppen mit 10–20 Personen zu Besuch. Diese können dem Schweinehalter aufmerksam zuhören, die Schweine beobachten, ihr Schweinewissen im Spiel «Eile mit Schweinen» testen, Informationen an Schulungsplakaten abholen und am Schluss eine feine Schweinsbratwurst geniessen. Markus Von

Dach, Betriebsleiter, machte im ersten Jahr wertvolle Erfahrungen und freut sich auf weiteren regelmässigen Besucherstrom. Weitere Informationen zum Pig&Pork unter: <https://www.pigandpork.ch/>.

Mit zahlreichen neuen Eindrücken ging es zurück in die Zentralschweiz. Die Schweine-

halter waren sich einig, dies war ein rundherum gelungener Ausflug der Suisseporcs Sektion Zentralschweiz. Herzlichen Dank an Joe Baumgartner, Hüswil, für die einwandfreie Organisation. ■

Visite de la section Suisse centrale dans le Seeland bernois

Le 14 septembre dernier, le car Gössi chargé de passagers prenait la route à 8 heures précise direction le Seeland bernois.

L'attraction: des porcs élevés en liberté

L'établissement pénitentiaire Witzwil constitua la première station. 40 détenus sont employés sur l'exploitation agricole de 800 hectares comprenant 85 vaches laitières, 60 vaches mères et 90 truies. Pour la détention en plein air des porcs, env. 15 hectares sont nécessaires pour cette taille de troupeau. Environ 1200 porcs d'engraissement partent annuellement pour l'abattoir. Les chefs d'exploitation ont expliqué les difficultés de la détention de porcs en plein

air. Une surveillance des mises bas s'avère par exemple très fastidieuse.

Des maraîchers innovants

Le Seeland bernois est le plus grand bassin concentré de production maraîchère de Suisse. Le voyage s'est poursuivi dans l'après-midi avec la visite à Galmiz de l'entreprise familiale Wyssa Gemüse. La famille Wyssa cultive annuellement sur 22 hectares jusqu'à 25 cultures maraîchères différentes. La famille est soutenue dans ce travail par près de 35 employés. La visite des installations extérieures pour la culture des hydrosalades fut particulièrement intéressante. Les hydrosalades ne sont pas produites en terre mais sur un système de tuyaux. Elles reçoivent

leurs nutriments par un circuit fermé d'eau et d'engrais.

Débuts prometteurs pour Pig&Pork

L'exploitation Pig&Pork est également implantée dans le Seeland bernois. La famille Von Dach nous a accueillis à Werthof-Kapellen pour notre dernière halte avant que nous prenions le chemin du retour. L'exploitation Pig&Pork a ouvert ses portes aux visiteurs il y a près d'une année. L'objectif est de permettre aux consommateurs d'avoir un aperçu sur la détention porcine suisse. D'autres informations sur Pig&Pork: <https://www.pigandpork.ch/>.

Avec de nouvelles impressions plein la tête, nous sommes rentrés en Suisse centrale. Un grand merci à Joe Baumgartner, Hüswil, pour l'organisation impeccable. ■



Andy Küchler, SUISAG

Die geräuschlose Invasion

Gute Tiere, spricht der Weise, musst Du züchten, musst Du kaufen, doch die Ratten und die Mäuse, kommen ganz von selbst gelaufen.

(Wilhelm Busch)

Schadnager übertragen nachweislich weltweit über 120 Krankheiten. Unter anderem bei Schweinen die Dysenterie (Brachyspiren), Kokzidien, Escheria Coli, Clostridien, Rotlauf, Schnüffelkrankheit und die Schweinepest. Entweder werden die Keime über den Harn und Kot ins Futter verschleppt oder die Schweine haben direkten Kontakt zu den Ratten und Mäusen.

Die freilebenden Nagetiere in der Schweiz werden in fünf Familien eingeteilt: Hörnchen (mit den Murbeltieren), Biber, Schläfer, Wühlmäuse und Langschwanzmäuse. Da sie sehr vermehrungsfreudig sind, schätzt

man, dass 40% der Säugetiere Nager sind. Ratten und Mäuse zählen zur Familie der Langschwanzmäuse. Als Schadnager in der Landwirtschaft bekämpfen wir vor allem die Hausmaus und die Wanderratte. Nager verursachen Schäden an Futtermitteln, Einrichtungen und übertragen Krankheiten.

Durch den Frass an Elektrokabeln, Isolationen und Leitungsrohren können die Nager Pannen, Kurzschlüsse und sogar Brände verursachen. Wenn sie in Wohnräumen auftauchen, sind sie zudem für viele Bewohner eine Belastung. Schaden richten die Nager auch an durch Verzehr von Futter. Doch sind die Schäden an Nahrungs- und Futtermitteln durch Verunreinigung und Kontamination um ein vielfaches Grösser als durch den Verzehr.

Zur Schadnagerbekämpfung gehören ein aufgeräumter Stall, aufgeräumte Neben-

räume und eine saubere Umgebung. Damit entzieht man den Tierchen die Unterschlupf- und Nistmöglichkeiten. Futtermittel sind für Nager unerreichbar zu lagern. Insbesondere Ferkelfutter mit Aromastoffen wird sonst vielfach dem Giftköder vorgezogen, sofern es leicht erreichbar ist. Saftfutter wird von den Ratten ebenfalls bevorzugt. Wenn wie früher in den Trögen für die nächste Mahlzeit vorgefüttert wird, lassen die Ratten den Giftköder links liegen.

Charakteristisch für Nager ist der kleine, leichte Körper, ein kurzes Leben und eine schnelle Generationenfolge und als Folge davon eine sehr hohe Anzahl Individuen bei guten Fortpflanzungsverhältnissen. Mit einer herkömmlichen Falle erwischen wir zwischen zwei Kontrollgängen genau ein Tier, da in einer zugeschnappten Falle kein zweites Tier sein Leben lässt: die Falle muss ge-

leert und wieder scharf gemacht werden. Ab einer bestimmten Nagerpopulation bringen nur noch attraktive Giftköder in gut platzierten Köderboxen die Nager unter Kontrolle. Eine Rätin kann im Frühjahr 5 Würfe pro Jahr mit 7–10 Jungtieren haben → 35–50 Junge. Von den ersten Würfen im Frühjahr

können die weiblichen Tiere nach 50 Tagen selber wieder trächtig werden. Mäuse vermehren sich das ganze Jahr über. Daraus folgert der Fachmann, dass Schadnagerbekämpfung das ganze Jahr hindurch nötig ist.

Eine nachhaltig erfolgreiche Schadnagerbekämpfung sollte sorgfältig geplant, durchgeführt und dokumentiert werden.

Planung

- › Art und Ausmass des Befalles feststellen
- › Laufwege finden und Köderstellen auswählen
- › Geeignete Köder und geeignete Köderstationen auswählen und beschaffen

Realisation

- › Köder- und Boxen nur mit Einweghandschuhen anfassen
- › Köderboxen so aufstellen, dass die Nager bei Bedarf fliehen können

- › Köderstellen für Kinder und Haustiere un- erreichbar platzieren
- › Köderstellen regelmässig kontrollieren

Um Köder sparsam und effektiv einzusetzen ist eine Dokumentation unerlässlich

- › Köderstellen sind auf dem Beköderungsplan einzutragen
- › Dokumentiert wird die genaue Lage, die Erstauslegung mit Datum und die Form
- › Die Beobachtungen werden bei jedem Kontrollgang eingetragen

Die Hilfsmittel können ohne zusätzliche Gebühren mit dem Ebersamen bei der SUISAG bestellt werden. Eine Tabelle zur Dokumentation der Beobachtungen und Massnahmen kann von unserer Homepage heruntergeladen werden. ■



Mit der richtigen Strategie zum Erfolg – Köder überprüfen und auffüllen.

La stratégie la plus appropriée mène au succès: vérifier et remplir les appâts.

L'invasion silencieuse

Il a été démontré que les rongeurs transmettaient à l'échelon mondial plus de 120 maladies, parmi lesquelles, en ce qui concerne les porcs, la dysenterie (brachyspires), les coccidies, Escherichia Coli, les clostridies, le rouget du porc, la rhinite atrophique et la peste porcine. La transmission des germes a lieu soit par le fourrage via l'urine et les excréments, soit par contact direct des porcs avec des rats et des souris.

Les rongeurs sauvages en Suisse sont divisés en cinq familles: les scuiridés (dont les marmottes), les castors, les gliridés, les arvicolinés et les muridés. Du fait qu'ils sont très prolifiques, on estime que 40% des mammifères sont des rongeurs. Les rats et souris appartiennent à la famille des muridés. Nous luttons dans l'agriculture contre principalement les rongeurs suivants: la souris domestique et le rat brun. Les rongeurs causent des dommages au niveau des fourrages et des installations et transmettent des maladies.

Par le rongement des câbles électriques, des isolations et des conduites de câbles, les rongeurs peuvent causer des pannes, des courts-circuits et même des incendies. Lorsqu'ils apparaissent dans les habitations, ils constituent une nuisance pour beaucoup de personnes. La consommation des fourrages par les rongeurs cause également des dégâts. Mais les dommages causés aux aliments et fourrages par les souillures et contaminations sont bien plus importants que ceux causés par leur simple consommation.

Afin de combattre des rongeurs, il est nécessaire d'avoir une porcherie et des annexes

bien rangées de même qu'un environnement propre. Ceci permet de leur retirer leurs abris et sites de nidification. Les réserves de fourrage doivent être stockées à des endroits inatteignables pour les rongeurs. Les aliments pour porcelets avec leurs substances aromatiques en particulier sont sinon souvent préférés aux appâts empoisonnés s'ils sont facilement accessibles. Les rats ont également une préférence pour les fourrages humides. Si l'aliment pour le prochain repas est comme par le passé déposé à l'avance dans la mangeoire, les rats délaissent les appâts empoisonnés.

Ce qui caractérise les rongeurs est leur petit corps léger, leur faible longévité et la succession rapide des générations et comme conséquence à cela un nombre très élevé d'individus avec de bonnes conditions de reproduction. Avec un piège classique, un seul animal est attrapé entre deux contrôles, car aucun autre animal ne se laisse attraper dans un piège occupé: celui-ci doit être libéré et préparé pour un nouveau piégeage. A partir d'un certain seuil d'individus, seuls des appâts empoisonnés attractifs dans des boîtes à appâts bien placées permettent d'avoir les rongeurs sous contrôle. Une rate peut donner 5 portées de 7 à 10 jeunes par an → 35–50 jeunes. Les femelles parmi les premières portées de printemps peuvent elles-mêmes entrer en gestation au bout de 50 jours. Les souris se multipliant pendant toute l'année, le spécialiste en déduit que la lutte contre les rongeurs doit également avoir lieu tout au long de l'année.

On obtient une réussite pérenne dans la lutte contre les rongeurs si celle-ci est planifiée, réalisée et documentée avec soin.

Planification

- › Constater le type et l'étendue de l'invasion
- › Trouver leurs trajets et choisir les points de placement des appâts
- › Choisir et acheter des appâts et postes d'appâtage adaptés

Réalisation

- › Toucher les appâts et boîtes à appâts uniquement avec des gants à usage unique
- › Placer les boîtes à appâts de manière à ce que les rongeurs puissent s'échapper si besoin
- › Placer les appâts à des endroits inaccessibles pour les enfants et animaux domestiques
- › Contrôler régulièrement les emplacements d'appâts

Afin d'utiliser les appâts avec parcimonie et de manière effective, une documentation est indispensable

- › Les emplacements pour appâts doivent être inscrits sur le plan d'appâtage
- › L'emplacement exact, la première mise en service avec date et la forme sont documentés
- › Les observations sont inscrites à chaque tournée de contrôle

Les produits auxiliaires peuvent être commandés avec la semence de verrat chez SUISAG sans frais supplémentaires. Un tableau pour la documentation des observations et mesures peut être téléchargé sur notre page internet. ■



Luise Kaspers, SGD-Büro Sempach – Zentralschweiz

Todesfälle im Abferkelstall

In einem Zuchtbetrieb mit 80 Sauen wurden im Rahmen eines SuisSano Besuchs die Sauenplanerdaten angeschaut. Auffällig war, dass die Ferkelverlustrate während der Säugezeit gegenüber der vorherigen Betriebsauswertung stark angestiegen ist.

Es gab immer mal wieder Probleme mit vermehrten Todesfällen bei Jungsauwürfen, erklärte der Betriebsleiter. Seit einiger Zeit sind es aber mehr geworden und es sind auch Würfe etwas älterer Sauen betroffen. Bis zu 50% der Ferkel in den betroffenen Würfen sterben. Teils haben die Tiere Durchfall und teils zeigen sie kurz vor dem Tod noch Hautveränderungen am Bauch. Manchmal sind sie aber ohne sichtbare Symptome einfach am Morgen tot. Betroffen sind Ferkel zwischen dem 3. und 14. Lebenstag. Eine Therapie mit verschiedenen Medikamenten wurde versucht, brachte jedoch in der Regel keinen Erfolg mehr. Die Medikamentenkosten sind im letzten halben Jahr ziemlich gestiegen.

Dem Vorschlag einer labor diagnostischen Abklärung steht der Betriebsleiter kritisch gegenüber. Vor einiger Zeit wurden einmal Kottupfer von betroffenen Ferkeln untersucht. Dabei wurden verschiedene nicht typisierbare E. coli nachgewiesen. Ein unbefriedigendes Ergebnis, da schon eine teure Mutterschutzimpfung gegen E. coli und C. perfringens eingesetzt wird. Verschiedene

Management Massnahmen sind umgesetzt worden, aber eine Besserung der Situation ist nicht eingetreten.

Es wurde dennoch vereinbart beim nächsten Auftreten der Problematik eine Untersuchung einzuleiten. Es lohnt sich bei der beschriebenen Symptomatik ganze Tiere zu untersuchen und nicht nur Tupferproben. Da in jedem Umtrieb eine grosse Anzahl unbehandelter Ferkel sterben, sollte genügend Material vorhanden sein und für die Untersuchungen steht dem Betrieb beim SGD ein Untersuchungsguthaben zur Verfügung.

Eine Woche später meldet der Betriebsleiter, dass erneute Todesfälle in der aktuellen Abferkelgruppe aufgetreten sind.

Da sehr viele Tiere über Nacht verendet waren, entschied die SGD-Beraterin zusammen mit dem Betriebsleiter zunächst bei mehreren Tieren eine Hofsektion durchzuführen, um ggf. schon Hinweise auf die Todesursache zu finden. Drei Tiere sollten dann noch im Rahmen des PathoPig Projektes im Labor untersucht werden.

Das Ergebnis der Hofsektionen war eindrucksvoll (s. Foto). Die Därme sind ab-

schnittsweise dunkelrot, nekrotisch und die Bauchhöhle gefüllt mit blutiger Flüssigkeit. Das Bild sprach recht eindeutig für eine Infektion mit Clostridium perfringens Typ C. Der Verdacht konnte wenige Tage später auch vom Labor bestätigt werden.

Als Sofortmassnahme wurden die restlichen Würfe mit Penicillin behandelt und die Buchten nach gründlicher Reinigung mit einem clostridienwirksamen Mittel desinfiziert.

Da die bereits eingesetzte Mutterschutzimpfung eigentlich einen Schutz vor Clostridium perfringens Typ C bieten sollte, wurden anschliessend die Impfstoffchargen und das Impfmanagement näher angeschaut. Die Lagerung und Handhabung der Impfstoffe konnten anschliessend optimiert werden. Die Sauen im Bestand wurden dann nochmal grundimmunisiert. Die Behandlung der neugeborenen Ferkel wurde noch so lange fortgesetzt bis die ersten grundimmunisierten Muttersauen abferkelt haben. Die Situation auf dem Betrieb hat sich mittlerweile wieder beruhigt, die Ferkelverlustrate ist wieder im Rahmen und die Medikamentenkosten deutlich niedriger. ■



Typische blutige Darmveränderungen bei einer Infektion mit Cl. perfringens Typ C.

Altérations intestinales sanglantes typiques d'une infection par Cl. perfringens type C.

Décès à la maternité

Dans une exploitation d'élevage de 80 truies, les données du planificateur de truies ont été examinées dans le cadre d'une visite SuisSano. Ce qui est frappant est la forte augmentation du taux de perte en porcelets pendant la période d'allaitement par rapport aux exploitations de données précédentes de l'exploitation. Jusqu'à 50% des porcelets meurent dans les portées concernées. Certains animaux présentent des diarrhées tandis que les autres présentent juste avant leur décès des altérations cutanées sur le ventre.

Une semaine plus tard, le chef d'exploitation se manifeste à nouveau pour informer que de nouveaux décès ont eu lieu. La conseillère SSP décida en concertation avec le chef d'exploitation d'effectuer tout d'abord une nécropsie sur l'exploitation sur plusieurs animaux. Trois animaux devraient ensuite être encore analysés au laboratoire

dans le cadre du projet PathoPig. Le résultat des nécropsies sur l'exploitation fut impressionnant. (cf. photo). Les intestins sont à certaines sections rouge foncé, nécrotiques et la cavité abdominale est remplie de liquide sanglant. Le tableau clinique penche nettement en faveur d'une infection par Clostridium perfringens type C. Les soupçons purent être confirmés quelques jours plus tard par le laboratoire. La mesure immédiate choisie fut le traitement des portées rescapées à la pénicilline et après un nettoyage minutieux la désinfection des boxes à l'aide d'un produit actif contre les clostridies. Du fait que la vaccination préventive de la mère devrait en fait offrir une protection contre Clostridium perfringens type C, les lots de vaccins et la gestion des vaccinations furent examinés plus dans le détail. Le stockage et la manipulation des vaccins ont pu ensuite être optimisés. ■



Myriam Harisberger, SUISAG Geschäftsbereich SGD, Sempach

Schweine-Betrieb mit Grippe: Melden ist wichtig!

Kurz vor Weihnachten 2016 leidet ein 23-jähriger landwirtschaftlicher Mitarbeiter auf einmal an Husten. Vermutet wird zunächst eine simple Grippe. Doch auch die Absetzjäger des Zuchtbetriebes husten. Steckt vielleicht doch mehr dahinter?

Wer steckt wen an?

Grippe (Influenza) ist eine ansteckende Krankheit, die sowohl bei Menschen als auch bei Schweinen vorkommt. Die Ansteckung erfolgt mittels Tröpfchen- oder Schmierinfektion. Obwohl sich die verschiedenen Influenza-Viren von Menschen und Schweinen unterscheiden, können sie ähnlich genaug sein, dass Menschen Schweine anstecken können und umgekehrt. Im geschilderten Fall wurden zur Abklärung Nasentupfer beim erkrankten Mitarbeiter und bei einigen betroffenen Absetzjägern untersucht. Sowohl beim Mitarbeiter als auch bei den Schweinen des Betriebes konnten Schweine-Influenza-Viren nachgewiesen werden. Daher ist die Wahrscheinlichkeit gross, dass sich der Mitarbeiter bei den Schweinen des Betriebes angesteckt hat.

Nur eine Grippe?

Auch wenn diese Erkenntnis für die Genesung des Mitarbeiters eine untergeordnete Rolle spielt, ist sie von grossem Interesse. Denn bei gleichzeitiger Infektion mit Influenza-Viren von Menschen und von Schweinen können sich neuartige Influenza-Viren bilden, die aus Anteilen beider Viren bestehen. Diese neuartigen Viren können unter Umständen leichter übertragbar sein und zu schwereren Erkrankungen führen als ihre Vorgänger. Im Extremfall führt das dazu, dass diese neuartigen Viren weltweit rasch zu vielen Grippeerkrankungen beim Menschen führen. Letztmals war dies bei der Pandemie 2009/2010 der Fall, die auch als

«Mexikanische Grippe» oder «Schweinegrippe» bezeichnet wurde. Um bei einer derartigen Pandemie möglichst schnell einen Impfstoff herstellen zu können, ist es wichtig, die bei Menschen und Schweinen vorkommenden Influenza-Viren genau zu untersuchen.

Alle Jahre wieder

Im Gegensatz dazu tritt die sogenannte saisonale Grippe jährlich in den Wintermonaten auf, sowohl bei Menschen als auch bei Schweinen (Abbildung 1). Betroffene Personen berichten oft über plötzlich auftretende Symptome wie hohes Fieber (über 38°C), Husten, Schnupfen, Muskel- und Gelenkschmerzen sowie Kopf- und Halschmerzen. Die Symptome klingen zwar meist nach ein bis zwei Wochen wieder ab. Es können jedoch auch schwere Komplikationen auftreten, insbesondere bei Personen mit erhöhtem Komplikationsrisiko. Dies sind Menschen ab 65 Jahren, schwangere Frauen, chronisch kranke Personen, Säuglinge und frühgeborene Kinder bis zum Alter von zwei Jahren. Bei Schweinen werden Symptome wie Fieber (oft über 40°C), Husten, Nasenausfluss, Fressunlust, Bindehautentzündung oder sogar Atemnot (Maulatmung) beobachtet. Bei trächtigen Muttersauen kann es bedingt durch das Fieber sogar zu Aborten, Totgeburten oder zur Geburt lebensschwacher Ferkel kommen.

Grippe-Symptome melden

Beim Auftreten von Husten (Verdacht auf EP oder APP) und Aborten (Verdacht auf

PRRS oder andere meldepflichtige Erreger) im Schweinebestand sind Tierhalter laut Tierseuchengesetzgebung verpflichtet einen Tierarzt zu informieren. Zusätzlich kommt die SGD-Richtlinie 3.11 (Schweine-Influenza – «Grippe») zum tragen, die Bestandteil des SGD-Gesundheitsprogrammes ist. Dieses beinhaltet verbindliche Richtlinien für SGD-Betriebe, um diese vor der Ansteckung mit Krankheiten zu schützen und eine weitere Ausbreitung zu verhindern. Beim Auftreten von Grippe-Symptomen bei Schweinen oder Personen mit Schweinekontakt ist eine Meldung an das regionale SGD-Büro zur weiteren Abklärung in jedem Fall sinnvoll, denn eine Ansteckung zwischen Schweinen und Menschen scheint immer mal wieder vorzukommen. Bereits in den Jahren 2009, 2010 und 2011 konnten Schweine-Influenza-Viren bei Schweinehaltern und ihren Schweinen nachgewiesen werden.

Wissenswertes für Schweinehalter

Die SGD-Richtlinie 3.11 fasst Grippe-spezifische Regelungen und Empfehlungen für Schweinehalter zusammen. Sollten Schweine an Grippe erkranken, ist eine stressarme und gesundheitsfördernde Umgebung wichtig. Wert zu legen ist insbesondere auf eine gute Stallhygiene, genügend Frischluft (ohne Zugluft), ausreichende Wasserversorgung und eine allfällige Erhöhung der Stalltemperatur. Da Influenza durch ein Virus verursacht wird, können Antibiotika nur zur Behandlung möglicher Sekundärinfektionen dienen. Bei Fieber und Fressunlust können fiebersenkende Medikamente eingesetzt werden (bei Bedarf Bestandestierarzt fragen). Zum Schutz anderer Bestände dürfen Schweine mit Grippe-Symptomen erst sieben Tage nach dem Abklingen der letzten Symptome in einen anderen Betrieb

Anzahl Hustenmeldungen (blau), beprobte Betriebe (grün), Anzahl positiver Betriebe (rot) pro Quartal 2009–2016

Quelle: BLV

Nombre de signalements de toux (bleu), exploitations prélevées (vert) ainsi que nombre d'exploitations positives (rouge) par trimestre 2009–2016

Source: OSAV

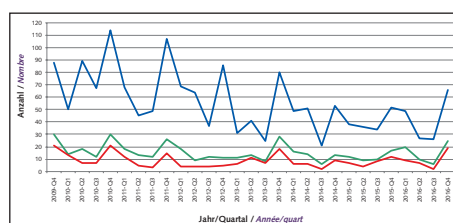


Abb. 2: Selbst-Beprobung mittels Nasentupfer

Image 2: Auto-prélèvement à l'aide d'un écouvillon nasal

verstellt oder zur Schlachtung transportiert werden.

Zudem gilt es einerseits die Ansteckung von Schweinen bei Grippekranken Personen und andererseits die Ansteckung von (Risiko)-Personen bei Grippekranken Schweinen zu vermeiden. Bei Grippe-Symptomen sollten Kontakte wenn möglich ganz vermieden, oder auf ein notwendiges Minimum beschränkt werden. Dabei sollten zusätzliche Schutzmassnahmen wie das Tragen von Hygienemasken und gründliches Händewaschen vor und nach der Stallarbeit getroffen werden.

Impfung macht Sinn

Der SGD empfiehlt ausserdem, dass sich Betreuer von Schweinen jährlich gegen die saisonale Grippe impfen lassen. Die Impfung mindert nicht nur das eigene Ansteckungsrisiko und das Auftreten von Komplikationen bei Personen mit erhöhtem Komplikationsrisiko, sondern sie vermindert auch das

Ansteckungsrisiko im eigenen Umfeld. Dies gilt auch für die Schweine, für die in der Schweiz derzeit kein Grippe-Impfstoff zugelassen ist. Am nationalen Grippeimpftag vom 3. November 2017 können Sie sich bei teilnehmenden Arztpraxen zu einem

Influenza-Projekt

Seit 2009 werden sowohl Personen mit Schweinekontakt als auch Schweine mit Grippe-Symptomen im Rahmen eines Projektes kostenlos auf Influenza untersucht. Die Entnahme von 2–3 Nasentupfern bei betroffenen Schweinen wird durch den SGD oder einen entsprechend instruierten Bestandestierarzt durchgeführt. Personen mit beginnenden Grippe-symptomen werden gebeten, sich selbst nach fachkundiger Anleitung mittels Nasentupfer zu beproben (Abbildung 2). Das Influenza-Projekt wird vom Bundesamt für Gesundheit und Bundesamt für Lebensmittelsicherheit und Veterinärwesen finanziert.

pauschalen Richtpreis von CHF 30.– und (meist) ohne Voranmeldung gegen Grippe impfen lassen. Weitere Informationen dazu finden Sie unter: <http://www.kollegium.ch/de/praevention/grippeimpftag>. ■

Wichtig:

- **Melden Sie Husten im Schweinebestand bitte umgehend dem SGD.** Dadurch erfüllen Sie die Husten-Meldepflicht (Art. 61 TSV).
- Falls Sie oder Ihre Angehörigen als **Personen mit Schweine-Kontakt an grippe-ähnlichen Symptomen** leiden und bereit sind sich selbst mittels Nasentupfer zu beproben, leisten Sie einen wertvollen Beitrag zur Grippe-Vorsorge.
- Weiterführende Informationen zum Projekt und zum SGD-Büro in Ihrer Nähe finden Sie unter: <http://www.suisag.ch/SGD/Projekte/Influenza>.

Grippe sur une exploitation porcine: il est important de la signaler!

Peu avant Noël 2016, un employé agricole de 23 ans souffre subitement de toux. Les goretts sevrés de l'exploitation d'élevage toussent également. Est-ce que cela cache autre chose?

Qui infecte qui?

La grippe (influenza) est une maladie contagieuse. Bien que les deux virus influenza de l'homme et du porc différents, ils peuvent être suffisamment semblables pour infecter mutuellement l'homme et le porc. Aussi bien chez l'employé que chez les porcs de l'exploitation, des virus influenza porcins ont été mis en évidence.

Rien qu'une grippe?

En cas d'infection concomitante par des virus influenza de l'homme et du porc, de nouveaux types de virus influenza constitués de parties des deux virus peuvent se former. Ces nouveaux types de virus peuvent potentiellement être plus facilement transmissibles et conduire à des cas plus graves que leurs prédécesseurs. Afin de pouvoir fabriquer le plus rapidement possible un vaccin en cas de pandémie, il est important d'analyser dans le détail les virus influenza survenant chez l'homme et le porc.

Chaque année

En revanche, la grippe saisonnière sévit annuellement durant les mois d'hiver, aussi bien chez l'homme que chez le porc (image 1). Les personnes touchées décrivent souvent des symptômes apparus soudainement. Chez

le porc, des symptômes tels que de la fièvre (souvent plus de 40°C), de la toux, des écoulements nasaux, un manque d'appétit, des conjonctivites ou même des détresses respiratoires (respiration par la gueule) sont observés.

Signaler les symptômes de grippe

En cas de survenue de toux (suspicion de PE ou APP) et d'avortements (suspicion de SDRP ou d'autres agents pathogènes à déclaration obligatoire) dans les troupeaux de porcs, les détenteurs des animaux sont tenus d'après la Loi sur les épizooties d'informer un vétérinaire. La directive SSP 3.11 (Grippe du porc à influenza) vient s'y ajouter également. En cas d'apparition de symptômes grippaux chez des porcs ou des personnes en contact avec des porcs, une déclaration au bureau régional SSP pour des clarifications supplémentaires est judicieuse dans tous les cas.

Informations pour les détenteurs de porcs

La directive SSP 3.11, regroupe les réglementations et recommandations spécifiques à la grippe pour les détenteurs de porcs. Du fait que l'influenza est provoqué par un virus, les antibiotiques ne peuvent servir qu'à traiter de possibles infections secondaires. En cas de fièvre et de manque d'appétit, des médicaments antipyrétiques peuvent être utilisés. Pour protéger les autres troupeaux, les porcs présentant des symptômes de grippe ne peuvent être déplacés ou portés

à l'abattoir seulement 7 jours après le déclin du dernier symptôme.

De plus, il faut éviter d'une part la contamination de porcs par des personnes atteintes de grippe et d'autre part la contamination de personnes à risque auprès de porcs atteints de grippe.

Le SSP recommande de plus que les soigneurs de porcs se fassent vacciner annuellement contre la grippe saisonnière.

<http://www.kollegium.ch/fr/prevention/vaccination-grippe> ■

Projet influenza

Les personnes ayant des contacts avec des porcs ainsi que les porcs présentant des symptômes de grippe font dans le cadre d'un projet gratuitement l'objet d'analyse pour rechercher la présence d'influenza. Le prélèvement de 2–3 écouillons nasaux chez les porcs touchés est effectué par le SSP ou un vétérinaire de troupeau instruit pour cet acte. Les personnes présentant des symptômes de grippe commençants sont priées d'effectuer un auto-prélèvement à l'aide de écouillons nasaux (image 2).

Important:

- **Signalez s'il vous plaît immédiatement au SSP les toux dans les troupeaux porcins**
- **Personnes ayant des contacts avec des porcs souffrant de symptômes similaires à ceux de la grippe:** auto-prélèvement conseillé
- Informations complémentaires: <http://www.suisag.ch/SGD/Projekte/Influenza>

Termine für die Schweinehalter

Dates pour le détenteur de porcs

Oktober 2017	
11. Oktober, Bern	Vorstand SBV / <i>Comité USP</i>
11. Oktober, 19.30 Uhr, Ey 6, Burgdorf	Höck Mittelland-West , Besichtigung Aemme Shrimps bei Christian und Fritz Kunz / <i>Visite d'Aemme Shrimps chez Christian et Fritz Kunz</i> Kosten / <i>Coûts</i> : Fr. 20.– pro Person
12. Oktober, 20.00 Uhr, Rest. Horner, Hendschiken	Horner-Höck, Sektion Mittelland-Ost Thema: Bäuerliches Sorgentelefon / <i>Téléphone de détresse pour le monde paysan</i> Referent: Lukas Schwyn, Präsident
12.–22. Oktober	OLMA St. Gallen
18. Oktober	Redaktionsschluss Suisseporcs-Information / <i>Délai de rédaction</i>
19. Oktober, Zürich-Oerlikon	Landwirtschaftskammer SBV / <i>Chambre d'agriculture de l'USP</i>
20. Oktober, St. Gallen	VR Proviande / <i>CA Proviande</i>
24./25. Oktober: SUISAG, Allmend 8, 6204 Sempach	Schweinebesamungskurs / Cours d'insémination du porc Anmeldung: Sekretariat SUISAG, Tel. 041 462 65 50, info@suisag.ch
25. Oktober	Zentralvorstand Suisseporcs / <i>Comité central de Suisseporcs</i>
26. Oktober, Sempach	FAK Zucht / <i>Commission Elevage</i>
November 2017	
2. November, Schweinezentrum Allmend, Sempach	Workshop Homöopathie Aufbaumodul Magendarmtrakt in Sempach <i>Workshop Homéopathie Module d'approfondissement tractus gastro-intestinal</i> Anmeldung bis 16. Oktober bei SUISAG, Tel 041 462 65 oder info@suisag.ch
3. November, 13.30 Uhr, Toggenburgerhof, Kirchberg SG	Herbsttagung Suisseporcs Sektion Ostschweiz Thema: Energie in der Schweineproduktion / <i>Energie dans la production porcine</i> Referent: Simon Gisler, Agroclean Tech
6. November, 20.00 Uhr, Rest. zum Roten Löwen, Hildisrieden	Leue-Höck, Zentralschweiz Thema: Betriebseigene Futtermischungen im Kostenvergleich mit Fertigfutter <i>Comparaison des coûts entre mélange d'aliments propre à l'exploitation et produit prêt à l'emploi</i> ; Referent: David Hofmann
	FK Viehwirtschaft SBV / <i>Commission production animale de l'USP</i>
	VR SUISAG / <i>CA SUISAG</i>
8. November, Rest. Schlacht, Sempach	Züchtertagung SUISAG / <i>Journée des éleveurs SUISAG</i>
8. November, 20.00 Uhr, Rest. Bären, Ersigen	Höck Mittelland West Thema: Umnutzung Zuchtschweinestall / <i>Conversion d'une porcherie d'élevage</i>
9. November, 9.00–17.00 Uhr, Strickhof Wülflingen,	Homöopathieworkshop: Aufbaumodul Magendarmtrakt: Durchfall bei Saugferkel und Absetzferkeln / <i>Workshop Homéopathie: Module d'approfondissement tractus gastro-intestinal: diarrhée chez les porcelets sous la mère et les porcelets sevrés</i> Anmeldeschluss: 23. Oktober, Anmeldeformular www.suisag.ch
9. November, 20.00 Uhr, Rest. Horner, Hendschiken	Horner-Höck, Sektion Mittelland-Ost Thema: Vorstellung Egli-Maststallbau-Konzept <i>Présentation du concept de construction de porcherie d'engraissement Egli</i> Referent: Vertreter Egli-Mühlen AG